



Soeur Marguerite Tandonnet

Monastère d'Orbey

Le trésor de Marie

Elle a dû être étonnée, autant que les autres. Ou plutôt émerveillée, plus que les autres. Car, ce que racontent les bergers lui rappelle quelque chose, un événement sans quoi elle ne serait pas là, aujourd'hui, dans cette étable.

C'était neuf mois auparavant. On lui disait de ne pas avoir peur, que l'enfant qu'elle allait porter serait Fils du Dieu Très-Haut, qu'il régnerait éternellement.

Et maintenant, les bergers expliquent qu'on leur a dit, à eux aussi, de ne pas avoir peur, mais qu'il fallait se réjouir parce que le nouveau-né était un Sauveur, le Christ, le Seigneur.

Ils n'ont pas entendu tout à fait les mêmes mots qu'elle, mais quelque chose d'extraordinaire est en train de se passer, sans qu'aucun faste humain ne soit perceptible.

La grâce de Dieu se fait d'abord discrète, intérieure, intime. C'est vrai dans la vie de Marie, c'est vrai dans nos vies. Ensuite seulement, après s'être enracinée, l'action de la grâce peut éclater au grand jour et rayonner la lumière de Dieu.

Ainsi, c'est silencieusement que Marie se constitue un trésor. Elle engrange les souvenirs, elle les conserve dans son cœur, elle y réfléchit, elle les médite.

Son trésor est là sous ses yeux, c'est son enfant. Il est aussi dans son cœur. Pour nous comme pour elle, là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur.